



Contractualisation dans l'agriculture
« *Le développement de l'agriculture passe par la promotion de l'agriculture contractuelle* » P 17-18

Pié BARRO, Chef de Projet à Inades-Formation Burkina



Agriculture contractuelle
Inades-Formation Burkina lance le PACFA P. 7-8

Samuel SOMDA

Un quart de siècle à Inades-Formation Burkina P. 12-14



MOT DU PCA

L'agriculture contractuelle : une bonne affaire ! P. 3-4

FLASH BACK

- Développement durable

Les Clubs verts en camp vacances écocitoyen et agroécologique P. 5-6

- Agriculture contractuelle

Inades-Formation Burkina lance le PACFA P. 7-8

- « Territoire Produire sans Détruire »

Inades-Formation Burkina dans la promotion du concept P. 9-10

PORTRAIT

Samuel SOMDA

Un quart de siècle à Inades-Formation Burkina P.11-13

CLIN D'ŒIL

La promotion de l'agriculture contractuelle et l'agroécologie au Burkina Faso : le pacte et ses 36 sous-projets P. 14-15

AVIS

Contractualisation dans l'agriculture

« Le développement de l'agriculture passe par la promotion de l'agriculture contractuelle » P.16-18

Pié BARRO, Chef de Projet à Inades-Formation Burkina

DETENTE P.19

Inades Infos

Directeur de Publication : Isidore DELLA ;

Rédacteur en chef: Patrice DA

Equipe de rédaction : Patrice DA, Isidore DELLA, Ousséni OUEDRAOGO

Avec la contribution de : Oumarou KOUDA, Etienne Togo DOLY, Rainata GUINGANI, Constance RAMDE

Mise en page : Patrice DA

L'agriculture contractuelle : une bonne affaire !

La contractualisation dans le secteur agricole est une pratique en plein essor dans les pays en développement. Cette pratique existait depuis longtemps en Afrique mais était très peu promue. Aujourd'hui, l'agriculture contractuelle s'impose du fait de l'accroissement de la demande des produits alimentaires et agricoles ainsi que des exigences liées au marché de ces produits. Ce mécanisme est vu comme une réponse aux besoins d'approvisionnement garanti en quantité et en qualité de produits agricoles et alimentaires. Les opérateurs exerçant dans différentes filières agricoles s'engagent de plus en plus, avec l'appui de certaines structures, dans la contractualisation.



Hamidou Benoît
OUEDRAOGO, Président
du Conseil d'Administration
d'Inades-Formation Burkina

Cela permet de garantir un approvisionnement stable en matières premières permettant de répondre à leurs besoins qualitatifs et quantitatifs des produits agricoles. Dans le cadre de l'agriculture contractuelle, des transformateurs, des négociants, des distributeurs et autres acheteurs de produits agricoles veillent aux respects des clauses établies pour ce qui est de la quantité, la qualité et la date de livraison, dans le cadre de la gestion de la chaîne d'approvisionnement.

D'après l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) « *L'agriculture contractuelle repose avant tout sur un contrat entre producteurs et acheteurs – les deux partenaires conviennent au préalable des termes et des conditions de la production et de la commercialisation du produit agricole* ». Habituellement la contractualisation met l'accent sur le prix à payer à l'exploitant, la quantité et la qualité du produit attendu par l'acheteur et la date de la livraison. Pour répondre aux besoins d'une certaine qualité, les contrats peuvent comporter des détails comme les procédés de production auxquels les producteurs devront se conformer. La contractualisation peut aussi préciser si des intrants tels que des semences, des engrais et des conseils techniques seront fournis par l'acheteur.

« *L'agriculture contractuelle aide à accroître la productivité agricole, à améliorer les moyens de subsistance des populations rurales pauvres et peut contribuer à prévenir l'exode rural* » peut-on lire dans le Guide juridique sur l'agriculture contractuelle produit par UNIDROIT, la FAO et le FIDA. Le système de contractualisation dans

L'agriculture favorise l'accès des producteurs locaux aux marchés et un appui sous forme de transfert de technologies et d'accès au crédit. L'agriculture contractuelle constitue un moyen de développement de l'emploi en milieu rural et d'amélioration de la sécurité alimentaire. On peut dire que le système de contractualisation dans l'agriculture favorise l'atteinte des Objectifs de développement durable fixés par l'ONU.

On assiste actuellement à un accroissement de l'intérêt des décideurs politiques nationaux ; des ONG, des institutions internationales pour la promotion des modèles d'agriculture contractuelle durables dans le cadre des initiatives visant à assurer la sécurité alimentaire. Au Burkina Faso, le Projet d'agriculture contractuelle et de transition écologique (PACTE) constitue une initiative de grande envergure en cours présentement. Ce projet de l'État burkinabè s'inscrit dans la période 2021-2023. Il bénéficie du financement de l'Agence Française de Développement, de l'Union Européenne et de la KfW. Le PACTE vise à satisfaire la demande alimentaire (en qualité et en quantité) de l'agriculture contractuelle, l'intensification agro écologique et la professionnalisation des acteurs. Plusieurs opérateurs de mise en œuvre, dont Inades-Formation Burkina, sont engagés sur cette grande initiative. L'ONG est positionnée sur la composante 2 intitulée «*Promotion de l'agriculture contractuelle entre coopératives (de production et de commercialisation) et agro - entreprises de transformation / valorisation* ». L'initiative conduite par Inades-Formation Burkina dans ce cadre est le Projet d'agriculture contractuelle pour un développement durable et équitable de la filière anacarde (PACFA). Il est mis en œuvre dans la région des Cascades. Ce projet a pour objectif de contribuer à la modernisation de la filière anacarde au niveau local et à la professionnalisation des acteurs par l'agriculture contractuelle et l'intensification agro écologique.

Inades-Formation Burkina est engagé dans la promotion de l'agriculture contractuelle avec la conviction que ce mécanisme dans le domaine agricole constitue une clé du développement des économies locales. Le développement de l'agriculture contractuelle mérite d'être davantage accompagné, particulièrement par les pouvoirs publics pour qu'il contribue efficacement au bien commun.

Education environnementale

Les Clubs verts en camp vacances écocitoyen et agroécologique

Inades- Formation Burkina a organisé du 10 au 12 août 2021 un camp vacances écocitoyen et agroécologique. Cette activité a réuni quatorze (14) élèves membres des Clubs verts de la région du Nord. Ces Clubs verts ont été mis en place avec l'appui d'Inades-Formation Burkina. Le camp vacances qui a été organisé avec l'appui financier de l'ONG Belge Broederlijk Delen s'est déroulé à Yako, chef-lieu de la province du Passoré, région du Nord du Burkina Faso.

« Renforcer l'esprit écocitoyen des membres des clubs verts et accroître leur engagement en faveur de la protection de l'environnement » tel est l'objectif du camp vacances organisé par Inades-Formation Burkina. Cette rencontre a réuni des élèves venus essentiellement des lycées et collèges des communes de Pilimpikou, de Samba, Boussou et Kirsi dans la région du Nord du Burkina Faso. Le programme des trois jours du camp vacances a été principalement rythmé de communications et de visites.

La phase des communications a débuté avec celle livrée par Soumaila GUIGMA, Inspecteur des Eaux et Forêts. Sa communication a porté sur le sujet de l'écocitoyenneté. Cette communication a permis aux participants de cerner les différents contours de la notion d'écocitoyenneté. La deuxième communication a porté sur le péril plastique. Mohamed SANKARA, Technicien supérieur de l'environnement, qui a assuré

cette communication a attiré l'attention des participants sur les dangers liés à



Pour mieux s'imprégner de la notion d'emploi vert, les vacanciers ont été amenés à visiter la pépinière Nazaire BONKOUNGOU

l'utilisation du plastique. Les élèves ont été sensibilisés sur la réduction de l'utilisation des sachets plastiques et le recyclage de ces produits. Il y a ensuite eu la communication de Ousseni OUEDRAOGO de Inades-Formation Burkina sur l'agroécologie. Il a présenté aux participants différentes pratiques agroécologiques. On peut évoquer entre autres l'utilisation des intrants organiques et des bio pesticides fabriqués

FLASH BACK

à base de produits naturels. A la suite de cette communication, les élèves ont été amenés à fabriquer un bio pesticide à base de poudre de neem. Le Directeur provincial de l'Environnement, de l'Economie verte et du Changement climatique du Nord, Koudougou KABORE, a aussi livré une communication sur le changement climatique. Il a principalement indiqué les causes, les conséquences du changement climatique et les mesures d'adaptations et d'atténuation.

Le camp vacances écocitoyen et agroécologique a été aussi l'occasion pour les membres des Clubs verts de rendre visite à des pratiquants de métiers verts. Ils ont été conduits chez le pépiniériste Nazaire BONKOUNGOU à Yako qui entretient une pépinière riche de plus de 500 plants. Au cours de cette visite, les élèves ont pu assister à une démonstration de greffage de manguier. De la pépinière Nazaire BONKOUNGOU, la visite des participants au camp vacances s'est poursuivie sur un champ où est pratiquée la Régénération Naturelle Assistée (RNA). Par la suite, c'est un jardin nutritif qui a été visité à Yibi. Ce jardin est entretenu par une association de femmes engagées dans la lutte contre la faim. Les vacanciers ont aussi eu l'occasion de visiter l'unité de transformation agroalimentaire à base de produits forestiers non ligneux de Arbolle de la coopérative « Wend La Sida ». La coopérative produit du savon, des huiles à base de balanites, de neem, etc.

Au sortir du camp vacances ce sont des élèves heureux et surtout satisfaits d'avoir pris part à cette activité riche en apprentissage. Moussa OUÉDRAOGO du lycée départemental de Boussou se réjouit particulièrement d'avoir appris à fabriquer



Les participants au camp vacances étaient constitués des membres des Clubs verts appuyés par Inades-Formation Burkina

du bio pesticide. Il rassure qu'à son retour il convaincra ses parents d'utiliser ce type de produits naturels qui sont sans danger et faciles à fabriquer.

A la fin de l'activité, des plans d'arbres fruitiers ont été remis aux élèves. Ils devront les mettre en terre dans leurs localités respectives pour donner l'exemple à leurs camarades.

Rainata GUINGANI

Agriculture contractuelle

Inades-Formation Burkina lance le PACFA

Inades-Formation Burkina a tenu le 19 novembre 2021 l'atelier de lancement de son Projet d'Agriculture Contractuelle pour un développement durable et équitable de la Filière Anacarde (PACFA). L'objectif de ce projet : Contribuer à la modernisation de la filière anacarde au niveau local ainsi qu'à la professionnalisation des acteurs par l'agriculture contractuelle et l'intensification agro écologique. Il est mis en œuvre dans la région des Cascades sur la période 2021-2023.

Le PACFA s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du Projet d'Agriculture Contractuelle et de Transition Ecologique (PACTE) financé par l'Etat burkinabè, l'Agence Française de Développement, l'Union Européenne, la KFW. L'atelier de lancement du projet a réuni des autorités locales, des représentants de services techniques de l'Etat, des producteurs, une équipe d'Inades-Formation Burkina, et une équipe de la SOTRIA-B. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le Secrétaire Général de la Région des Cascades, représentant le Gouverneur de la région.

« Le lancement du PACFA ouvre donc une nouvelle ère pour la filière anacarde dans la région des Cascades, qui va booster davantage la production agricole, le commerce et l'industrialisation » a indiqué le représentant du Gouverneur de la

région des Cascade. Il a par ailleurs souligné que le Projet d'agriculture contractuelle pour un développement durable et équitable de la filière anacarde



La cérémonie de lancement du PACFA a été présidée par le Secrétaire Général de la Région des Cascades, représentant le Gouverneur de la région

(PACFA) contribuera à la modernisation de la filière anacarde au niveau local et à la professionnalisation des acteurs par l'agriculture contractuelle et l'intensification agro écologique. Allant dans ce sens, Minata KONÉ, Directrice générale de la Société industrielle de

FLASH BACK

transformation de l'anacarde (SOTRIA-B), a salué l'initiative du PACFA qui, selon elle, va avoir un impact considérable pour la filière anacarde dans la région des Cascades. Après le lancement officiel du PACFA par le représentant du Gouverneur de la région des Cascades, l'atelier s'est poursuivi par des présentations et des échanges, notamment sur le projet porté par Inades-Formation Burkina, sur le PACTE et sur la SOTRIA-B.

Pour une meilleure commercialisation de la noix de cajou, Inades-Formation Burkina travaillera dans le cadre du projet à renforcer les capacités d'organisation des acteurs pour une production de qualité à travers la promotion des pratiques agroécologiques.

En outre, le renforcement de capacités de la SOTRIA-B sera effectué pour une transformation quantitative et qualitative de la noix de cajou. Le projet va aussi contribuer à la sécurisation des débouchés et à l'augmentation des revenus tirés de la noix de cajou par les Organisations Paysannes et l'acheteur.

Le projet couvre six communes de la région des Cascades. Ce sont les communes de Banfora, Tiéfora, Bérégodougou et Mangodara dans la

province de la Comoé, et les communes de Niankorodougou et Loumana dans la province de la Léraba. Deux catégories d'acteurs sont engagées dans la mise en œuvre du PACFA. Il s'agit d'une part, des producteurs organisés en neuf coopératives qui sont considérés comme



Les participants à atelier de lancement du Projet d'Agriculture Contractuelle pour un développement durable et équitable de la Filière Anacarde (PACFA) d'Inades-Formation BURkina

vendeurs et d'autre part la SOTRIA-B qui a le statut d'Acheteur. L'équipe de gestion du projet est installée à Banfora.

Pour Inades-Formation Burkina, l'agriculture contractuelle est une clé de développement de l'économie locale et la filière anacarde, un créneau porteur.

Patrice DA

« Territoire Produire sans Détruire »

Inades-Formation Burkina dans la promotion du concept

Une équipe d'Inades-Formation Burkina a effectué du 19 au 22 octobre 2021 une tournée de sensibilisation dans la province du Mouhoun sur le concept de « *Territoire Produire Sans Détruire* ».

Des séances de sensibilisation sur le concept de « *Territoire Produire Sans Détruire* » ont été organisées dans cinq

villages du Mouhoun, une province de la région de la Boucle du Mouhoun. Cette activité s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du «*Projet d'accompagnement du repositionnement des vivres de souveraineté dans une dynamique de développement territorial pour une alimentation suffisante, saine et durable des populations au Sud du Sahara*». Ce projet financé par l'ONG Allemande Misereor est mis en œuvre dans huit pays du

réseau Inades-Formation, dont le Burkina Faso. L'activité de sensibilisation a été menée à travers des séances de causerie-débat et une émission radiophonique.

L'un des résultats attendus de la tournée

de sensibilisation organisée par Inades-Formation Burkina est que les principes du concept « *Produire sans détruire* »



Une équipe d'Inades-Formation Burkina a effectué une tournée de sensibilisation des populations de la province du Mouhoun sur le concept « *Produire Sans Détruire* »

sont pris en compte dans la gestion des exploitations familiales agricoles, au niveau de la gouvernance communautaire et des entités territoriales, en vue de la construction des « *Territoires Produire Sans Détruire* ».

Pour Inades-Formation le concept « *Territoires Produire Sans Détruire* » englobe toute situation de développement intégré qui repose sur les mécanismes de production des biens et services en préservant ou en réhabilitant l'écologie, l'environnement et l'agro biodiversité locale en particulier.

Au cours des séances de causerie-débat organisées dans cinq villages, les populations ont été amenées à identifier les mauvaises pratiques agricoles destructrices de l'environnement, puis les bonnes pratiques agricoles préservatrices de l'environnement. Par la suite, les animateurs des séances de sensibilisation ont fait comprendre aux participants ce que c'est qu'un territoire produire sans détruire et comment le construire. À la fin des échanges, les populations ont été amenées à prendre des engagements pour la construction d'un « *Territoire produire sans détruire* ».

Inades-Formation Burkina a identifié 5 villages pilotes dans la province du Mouhoun pour expérimenter le concept « *Territoire Produire Sans Détruire* » au Burkina Faso. Les différentes communautés ont été invitées à mettre



Une émission radiophonique a été réalisée pour élargir la sensibilisation sur le concept de « *Territoire Produire sans Détruire* »

en place des comités de veille Territoire Produire sans Détruire pour œuvrer à concrétiser le concept dans leurs localités respectives.

Constance RAMDE

Samuel Somda

Un quart de siècle à Inades-Formation Burkina

Il est présentement le doyen du Bureau National Inades-Formation Burkina. Ils sont nombreux les collaborateurs extérieurs et les anciens employés de la structure à connaître celui qu'on appelle habituellement SOMDA. Sociologue de formation, il travaille à Inades-Formation Burkina depuis près d'un quart de siècle maintenant. Samuel Somda est aussi membre de l'association Inades-Formation Burkina. Personne de forte corpulence, de taille moyenne, 1m70 environ, l'ancien chef du Service chargé des appuis pédagogiques d'Inades-Formation Burkina a été le maître de stage de plusieurs cadres de la structure.

« Je travaille depuis 24 ans à Inades-Formation Burkina » nous lance Samuel Somda. C'est en juillet 1997, qu'il trouve dans un journal de la place l'annonce du recrutement d'un sociologue formateur à Inades-Formation Burkina. Intéressé par le poste, il soumet sa candidature. A l'issue des différentes étapes de sélection, il est retenu. C'est ainsi que recruté en août 1997, il commence à travailler à Inades-Formation Burkina le 6 octobre 1997 en tant que sociologue formateur. A l'époque, cette organisation comportait deux services techniques : le service chargé d'appui aux dynamiques organisationnelles paysannes d'une part et d'autre part le service communication et relation avec les partenaires. Samuel Somda travaillait dans ce dernier. En 2000, dans le cadre d'une restructuration au sein de l'institution, les deux services ont été fondus en un seul appelé Service chargé des appuis pédagogiques. Trois ans après cette restructuration, Samuel SOMDA sera nommé à la tête de ce service en remplacement de Joachin BAZIE appelé à d'autres fonctions au secrétariat Général. Il y restera jusqu'en 2017. Avec la mise en place d'un nouvel organigramme ne comportant pas le poste qu'il occupait, il sera positionné dans les fonctions de chargé de programme.



Samuel SOMDA, Chargé de programme Systèmes Alimentaires basés sur l'agriculture familiale à Inades-Formation Burkina

S'il a été recruté à Inades-Formation Burkina avec le niveau maîtrise, Samuel SOMDA est aussi titulaire d'un DEA en Sociologie, option sociologie urbaine de l'université Toulouse II en France. Il a d'abord obtenu une licence à l'université de Ouagadougou en 1986 avant d'aller poursuivre ses études à l'étranger du pays avec une bourse de l'Etat burkinabè. Après l'obtention du diplôme de la maîtrise, il doit rentrer au pays. L'ancien séminariste de Nasso ne l'entend pas

de cette oreille. Il n'est pas prêt à arrêter là ses études. Conséquence, il perd la bourse. Cela ne le décourage point. Il bravera les dures réalités de la vie de l'étudiant sans bourse en France, obligé de faire de petits boulots à côté de ses études. C'est ainsi qu'il travaillera comme ouvrier agricole puis distributeurs de prospectus. Il obtient dans ces conditions son DEA en Sociologie. En se lançant à la conquête de ce diplôme, son ambition était d'aller jusqu'au doctorat. Mais les conditions difficiles d'étude le font revoir ses ambitions à la baisse. Après l'obtention du DEA, l'enfant de Complan dans le Sud-Ouest du Burkina Faso décide de mettre un terme à sa souffrance dans ses études en France par un retour au pays natal. En juin 1988, Samuel SOMDA rentre au Burkina Faso pour trouver de l'emploi. L'année suivante, il est enrôlé au Service National Populaire pour un an. Cette obligation remplie, le jeune sociologue se met sur le marché de l'emploi. Après avoir passé près de cinq ans dans 2 projets du ministère de l'environnement dans les régions du Sud-Ouest et du Centre-Nord, il finit par saisir l'opportunité d'embarquer avec Inades-Formation Burkina pour le développement du monde rural.

Samuel SOMDA est très admiratif du caractère évolutif des concepts et stratégies portés par Inades-Formation. De l'ADOP à la SAADEV, il a apporté sa contribution dans les réflexions et la mise en œuvre de ces approches stratégiques. « *Je pense qu'Inades-Formation a de très bonnes idées* » lance-t-il. Pour cela il estime avoir eu une expérience professionnelle enrichissante

avec cette organisation. Au-delà des idées, celui qui a travaillé durant plus de deux décennies à Inades-Formation Burkina pense qu'il faudra que l'organisation s'oriente davantage vers des réalisations plus concrètes dans l'accompagnement



Samuel Somda à l'extrême droite est un homme de terrain

des communautés. Au sujet de l'agriculture contractuelle qui fait l'objet de focus du présent numéro de notre bulletin d'information, Samuel SOMDA pense qu'il serait intéressant que Inades-Formation Burkina l'expérimente dans ses projets agricoles.

Avoir le titre de docteur est une envie qui n'a pas totalement quitté l'esprit de Samuel Somda. A 60 ans presque, il caresse toujours l'ambition de soutenir une thèse de doctorat en Sociologie. « *Cela m'enchante toujours* » nous confie-t-il. Au fond, l'ancien étudiant de Université de Toulouse II est friand de réflexions sur les questions de sociétés. Un sujet qui le passionne particulièrement, c'est la culture dagara. Il n'hésite pas à entamer une causerie sur ce sujet. A l'écouter,

il paraît bien informé à ce propos. Il nourrit même l'idée de produire un document sur la société dagara, notamment sur le système clanique pour contribuer à mieux faire connaître cette société. Samuel Somda pense déjà que son thème de thèse de doctorat pourrait porter sur ce sujet. Au-delà des discussions sur la culture dagaga, notre sociologue ne manque pas l'occasion de s'inviter dans les débats politiques qu'il apprécie bien également.

Celui qui est actuellement le Chargé de programme Système alimentaire basé sur l'agriculture familiale à Inades-Formation Burkina est perçu par son entourage comme une personne trop directe. « *Moi, je ne cache pas les choses* » nous dit-il. Il y a lieu de dire qu'il a un comportement trop naturel dans ses rapports avec les gens. L'homme donne l'impression au premier contact avec lui d'être une personne fermée et hostile. La mine serrée qu'il semble affiché très souvent font croire à certains qu'il leur en veut pour quelque chose. « *Au début je pensais qu'il ne m'aimait pas* » nous confie une personne dans son entourage. En réalité, c'est juste un air trop sérieux que montre Samuel SOMDA. Son passage au séminaire y est pour quelque chose. « *L'éducation que j'ai reçue au séminaire a joué sur ma personnalité parce qu'ils sont très stricts là-bas* » avance-t-il. Derrière cette allure repoussante se cache une personne très simple, ouverte et de bon cœur. Il suffit d'être en contact avec lui durant un certain temps et l'on finit par s'en apercevoir.

Samuel SOMDA est un grand travailleur, surtout

quand le sujet sur lequel il travaille le passionne. « *Je suis déterminé dans le travail, je vais jusqu'au bout* » indique-t-il. Il est toujours habité par l'esprit de toujours effectuer son travail avec le plus de sérieux possible pour atteindre de bons résultats.



Le sociologue diplômé de l'Université de Toulouse II a passé une grande partie de sa carrière professionnelle à Inades-Formation Burkina

Chrétien très pratiquant, l'ancien élève du Lycée Municipal de Bobo est guidé par les valeurs d'honnêteté et de franchise et de l'engagement désintéressé. « *Je n'aime pas m'investir dans des choses pour des questions d'intérêts* » nous confie-il.

Au soir de sa vie professionnelle à Inades-Formation Burkina, un des motifs de fierté de Somda Samuel c'est d'avoir utilisé rationnellement ses ressources financières. Ce qui lui a permis d'investir dans l'immobilier dans plusieurs localités du pays. Pour l'après Inades, Samuel SOMDA a quelques idées de projets qui restent à murir. Il pourrait développer une ferme agricole et/ou poursuivre des études doctorales.

Patrice DA

La promotion de l'agriculture contractuelle et l'agroécologie au Burkina Faso : le PACTE et ses 36 sous-projets

Placé sous la tutelle technique du Ministère de l'Agriculture, des Aménagements Hydro-agricoles, de la Mécanisation, des Ressources Animales et Halieutiques, le Projet d'Agriculture contractuelle et Transition Ecologique (PACTE) est mis en œuvre au Burkina Faso depuis 2019, sous la coordination de la Direction Générale de la Promotion de l'Économie Rurale (DGPER).

D'une durée de 5 ans, le PACTE bénéficie de l'appui technique et financier de l'Agence Française de Développement (AFD) qui a mobilisé avec elle l'Union Européenne et la Coopération financière allemande (KfW). Son Coût global est de 44 millions d'Euros, soit 28,9 milliards FCFA.

L'objectif de développement du PACTE est de satisfaire la demande alimentaire (en qualité et en quantité) par le développement de l'agriculture contractuelle, l'intensification agro écologique et la professionnalisation des acteurs. Ainsi, le projet repose sur trois piliers essentiels : l'agriculture contractuelle, l'agroécologie et la professionnalisation des acteurs.

Le mécanisme de mise en œuvre du PACTE repose sur des appels à projets, portés par des opérateurs de projets (ONG ou bureau d'études) avec au minimum une organisation paysanne et un acheteur (public ou privé). Les parties contractantes signent un engagement triennal de collaboration, assorti chaque année, d'un contrat de livraison.

L'instrument de financement des projets est le fonds d'agriculture contractuelle (FAC), organisé en deux guichets :

- le guichet 1 qui finance les projets mettant en relation des coopératives organisées avec des acheteurs institutionnels ;
- le guichet 2 qui finance les projets mettant en relation des coopératives organisées avec des acheteurs privés.

Les activités éligibles au FAC ont trait à la formation des bénéficiaires, à la réalisation des investissements (sur base de cofinancement), à la promotion des produits, aux ressources humaines au profit des bénéficiaires, etc.

A l'issue de deux appels à projets, 36 projets ont été sélectionnés (11 au guichet 1 et 25 au guichet 2) et sont en cours de mise en œuvre dans 11 régions du pays : Boucle du Mouhoun, Cascades, Centre, Centre Est, Centre Ouest, Centre Nord, Centre Sud, Hauts Bas-



Logo du PACTE



Photo de famille des bénéficiaires des fonds octroyés par le PACTE pour le financement de projets sélectionnés

sins, Nord, Sud-Ouest et Sahel. Au niveau du guichet 1, les acheteurs sont principalement la SONAGESS et les communes qui se sont engagées avec des organisations paysannes sur le maïs, le riz et le niébé. Au niveau du guichet 2, les acheteurs sont des sociétés de transformation agro-alimentaires exerçant dans divers domaines qui sont intéressées de sécuriser leurs approvisionnements. A ce niveau, les filières concernées sont les suivantes : maïs, riz, soja, manioc, gingembre, arachide, karité, mangue, anacarde, lait, miel.

La conception du PACTE reposant sur le financement de sous-projets, la réussite de sa mise en œuvre réside dans la qualité des parties prenantes de chacun d'eux. Dans ce sens, le PACTE conduit des appuis transversaux en leur faveur : formation des équipes des sous-projets, appui à l'accès au financement, élaboration et mise en œuvre des cadres de gestion environnementale et sociale, appuis en agriculture contractuelle, appuis en agroécologie, etc. En outre, le dispositif de suivi mis en place permet un accompagnement rapproché aux sous-projets.

Contractualisation dans l'agriculture

« *Le développement de l'agriculture passe par la promotion de l'agriculture contractuelle* »

Pié BARRO, Chef de Projet à Inades-Formation Burkina

Inades-Formation Burkina met en œuvre le Projet d'agriculture contractuelle pour un développement durable et équitable de la filière anacarde (PACFA) sur la période 2021-2023. Ce projet s'inscrit dans la dynamique du Projet d'agriculture contractuelle et de transition écologique du Ministère en charge de l'agriculture. Pié BARRO est le coordonnateur du PACFA à Inades-Formation Burkina. Cet agronome de formation a une bonne expérience dans l'accompagnement des organisations paysannes. Il est bien éclairé pour parler de l'agriculture contractuelle. Nous avons recueilli son avis sur le sujet. Lisons !

Inades Info : Quelle définition donnez-vous à la notion d'agriculture contractuelle ?

Pié BARRO : L'agriculture contractuelle, c'est un partenariat commercial qui est surtout basé sur un contrat entre d'une part un acheteur qui peut être une unité de transformation, une institution publique, une organisation non gouvernementale et d'autre part des vendeurs qui peuvent être des producteurs individuels, des producteurs en coopératives. Le contrat définit à l'avance les conditions de production et celles de commercialisation.

Comment se pratique l'agriculture contractuelle ?

L'agriculture contractuelle implique deux acteurs, à savoir l'acheteur et le vendeur. Ils définissent les conditions de production et de commercialisation. Le contrat est signé à l'avance, avant la phase de la production. L'agriculture contractuelle est caractérisée par la prise en compte du modèle d'affaire du producteur et celui de l'acheteur. Autrement dit, c'est deux acteurs, à savoir le producteur et l'acheteur qui définissent ensemble un modèle d'affaire dans une contractualisation pour la production et la commercialisation.



Pié BARRO, Chef de Projet d'agriculture contractuelle pour un développement durable et équitable de la filière anacarde (PACFA)

Quels sont selon vous les avantages de l'agriculture contractuelle ?

De mon point de vue les avantages de l'agriculture contractuelle se situent à plusieurs niveaux. L'agriculture contractuelle permet de développer des liens d'affaires entre le producteur et ses partenaires qui sont les acheteurs. Au niveau du producteur qui peut être un vendeur individuel ou une organisation, l'agriculture contractuelle permet

d'améliorer son revenu à travers les débouchés qui s'offrent à lui. Avant de produire, l'agriculteur dispose déjà d'un client. Cela constitue une certaine motivation dans la production. Un autre aspect à relever c'est que le système de contractualisation dans l'agriculture permet au producteur de disposer de garantie pour avoir des crédits en vue de se procurer des intrants et autres ressources pour améliorer la qualité de sa production. Je vois l'agriculture contractuelle comme un moyen de résoudre les difficultés liées au financement aussi bien au niveau de la production que de la transformation. Il faut noter aussi que l'agriculture contractuelle permet de professionnaliser tous ces acteurs au niveau de la production et aussi de la transformation.

Quelles sont les exigences de l'agriculture contractuelle ?

L'agriculture contractuelle a beaucoup d'exigences. Le succès de l'agriculture contractuelle est basé sur le respect d'un certain nombre de principes. Les spécialistes de l'agriculture contractuelle rappellent toujours les 4 principes de ce système qui met en avant la notion de gagnant-gagnant. Il s'agit d'une affaire où chacun doit tirer profit. Le deuxième principe est celui de la confiance. Tant qu'il n'y a pas de confiance entre les deux acteurs impliqués dans la contractualisation, le risque d'échec est élevé. Un autre principe, c'est ce qu'on appelle le partage de voix égale. Il ne faut pas qu'une partie se sente supérieure à l'autre. Dans les négociations, les différentes parties doivent se sentir égaux. Le dernier principe qui est très important, c'est le partage des risques. Quand on est dans un système d'agriculture contractuelle il faut accepter le partage des risques. Quand les

quatre principes sont respectés, il va de soi que la relation d'agriculture contractuelle soit un succès.

Comment les petits producteurs peuvent tirer un meilleur profit de l'agriculture contractuelle ?

Les petits producteurs peuvent bien bénéficier des avantages de l'agriculture contractuelle. Etant donné qu'ils produisent à petite échelle, ces producteurs



Pié BARRO, au milieu, en séance de travail avec ses coéquipiers de l'unité de gestion du PACFA installé à Banfora.

peuvent en fédérant leurs énergies, leurs productions, intégrer le système de l'agriculture contractuelle à travers leurs organisations. Cela leur permettra d'avoir des moyens sûrs afin d'améliorer leurs revenus. En tant que petits producteurs organisés en coopérative, ils pourront réunir leur production et honorer leur engagement. Au niveau de l'agriculture contractuelle, il est attendu du producteur qu'il livre une certaine quantité de produits à l'acheteur. Mais vue que seul, le petit producteur ne peut pas livrer la quantité attendue, il devra s'associer à d'autres pour faire face à la demande. Les petits producteurs ayant généralement besoin d'accompagnement pour assurer une bonne

production, l'agriculture contractuelle se présente comme une solution en facilitant par exemple les renforcements de capacités, l'accès aux intrants, à une ressource humaine de qualité, au crédit, etc.

Comment le PACFA contribue au développement de l'agriculture contractuelle au Burkina ?

d'agriculture contractuelle pour un développement durable et équitable de la filière anacarde (PACFA). Ce projet d'Inades-Formation Burkina est mis en œuvre dans la région des Cascades pour la période 2021-2023. Il est financé par le PACTE. Dans ce projet nous renforçons les capacités de nos bénéficiaires pour qu'ils comprennent les principes et les exigences de l'agriculture contractuelle pour mieux la pratiquer. Nous assurons un rôle de facilitateur dans le processus de contractualisation. Nous effectuons des renforcements des capacités, à travers les appuis conseils aux acteurs. Nous avons prévu dans le projet des acquisitions de matériel, la construction des magasins de stockage, le renforcement des capacités des structures de transformation. Toutes ces activités s'inscrivent dans la facilitation de la contractualisation entre vendeurs qui sont les neuf organisations paysannes de production d'anacarde impliquées dans le projet et l'acheteur qui est la SOTRIAB. Avec l'accompagnement d'Inades-Formation Burkina, ces acteurs ont mis en place ensemble, un modèle d'affaire qui prend en compte les différents paramètres de l'agriculture contractuelle. Je veux parler entre autres de l'accompagnement des producteurs pour une production en quantité et en qualité, l'appui en moyen de stockage, le renforcement de la capacité de

Qu'est-ce que l'Etat, les ONG, les institutions internationales, doivent faire pour un meilleur développement de l'agriculture contractuelle

Je considère que le développement de l'agriculture de façon générale passe par la promotion de



Parlant du PACFA, Pié BARRO indique : « Dans ce projet nous renforçons les capacités de nos bénéficiaires pour qu'ils comprennent les principes et les exigences de l'agriculture contractuelle pour mieux la pratiquer »

l'agriculture contractuelle. Il faut que l'Etat, les ONG, les organismes internationaux continuent d'encourager la pratique de l'agriculture contractuelle parce que c'est le système d'agriculture qui offre une certaine assurance aux producteurs. L'agriculture contractuelle permet de produire ce dont le client a besoin et non ce qu'on veut et après chercher un acheteur. Il faut une multiplication des projets de promotion de l'agriculture contractuelle pour que les acteurs puissent bien adopter ce système.

Interview réalisée par Patrice DA



En vente à Inades-Formation Burkina

